

Eco-trophées. Toujours plus proche de la nature...

Le marché aux idées neuves, écolos et qui - malgré tout - génèrent du profit, s'est tenu hier à Pluvigner. Les Ecotrophées ont notamment récompensé deux campings qui associent tourisme et écologie.

Le camping de Claude Le Gloanic s'est mis au vert.



Un havre de paix lové dans les bras de dame Nature. Un coin de verdure au calme très rarement rompu par l'enthousiasme des animateurs palmipèdes de la mare aux canards. Été comme hiver, le camping de Claude Le Gloanic se met au vert. La deuxième édition du forum des Ecotrophées du tourisme a récompensé hier le gérant du camping « La Fontaine du Hallate », dans la catégorie de « l'environnement à l'économie ». Une juste récompense.

À la belle fontaine

« J'étais cadre dans un grand groupe automobile. Quand l'opportunité s'est présentée, j'ai décidé de changer de voie », a expliqué Claude Le Gloanic en faisant le tour de ses installations sur la commune de Plougoumelen. « Le cam-

ping est situé dans un espace naturel, sur d'anciennes terres agricoles qui appartenaient à mes parents. On l'a ouvert en espace naturel, en 1993 sur un hectare avec 25 emplacements. Et aujourd'hui, on compte 94 emplacements sur trois hectares ».

« La Fontaine du Hallate » n'est pas un camping comme les autres : en associant pragmatisme, bon sens et souci de l'environnement, le gérant fait tomber l'idée reçue qui veut que développement touristique et préservation de l'environnement ne puissent faire bon ménage.

Le plein d'astuces

Les astuces pour faire la chasse au gaspillage, Claude n'en manque pas : « 45 m² de panneaux solaires pour chauffer l'eau des sanitai-

res ont été installés sur le toit du bâtiment. L'éclairage est démuné d'interrupteur et remplacé par des cellules, allumant des lampes basses consommations. Pour l'économie d'eau, on utilise un réducteur de pression et des mitigeurs pour chaque zone d'utilisation... Les eaux usées sont traitées par phytoextraction et seront ensuite absorbées naturellement par de l'osier (à planter...), que nous allons ensuite utiliser pour de l'écoconstruction ». Rien ne se perd... Et même l'eau de pluie qui « est récupérée pour l'arrosage et bientôt pour les toilettes ».

Mieux vaut calculer à l'avance

Pas mal. Mais Claude va plus loin, au risque parfois de surprendre : « La consommation de papier toi-

lette a sérieusement diminué grâce à l'installation de distributeurs en dehors des cabines. De 12.600 m, on est passé cette année à 5.000 m de papier ». Sans commentaire...

« Nous remplissons aussi un rôle éducatif en proposant des visites de nos installations en expliquant notre démarche, les adultes ne sont pas les seuls demandeurs puisque les enfants sont aussi très intéressés ». Et ça marche : « L'augmentation de la fréquentation du camping nous conforte dans notre choix. Ces deux dernières années, malgré le temps exécrable, je n'ai pas senti de baisse ».

A ce rythme, l'investissement de 355.000 € pourrait rapidement être digéré. De quoi donner des idées sur ce que sera le camping de demain...